

### **Une Commission à bout de souffle**

Le discours de Madame von der Leyen, présidente de la Commission européenne, aujourd'hui le 10 septembre 2025 à Strasbourg a été un aveu de faiblesse. La Commission issue des élections de 2024 semble déjà être à bout de souffle après seulement un an.

La Présidente a énuméré certains des problèmes auxquels l'Europe est actuellement confrontée mais sans admettre la propre responsabilité de celle-ci et sans proposer de solutions faisables. Loin de miser sur la diplomatie et la négociation, la Commission entend prolonger encore la guerre en Ukraine.

Madame von der Leyen a constaté que l'Europe est de plus en plus seule sur le plan international mais n'a pas pour autant reconnu la nécessité d'entamer un dialogue avec la Russie ou d'améliorer les relations avec la Chine. Au contraire, elle a indiqué que la possibilité de sanctions européennes envers des États tiers est en cours d'examen, ce qui aggraverait encore l'isolement de l'Europe.

Madame von der Leyen continue à vouloir étendre les pouvoirs de la Commission aux dépens des États membres. Ainsi, l'organisation d'une réunion sur le sort des enfants ukrainiens appartient au Conseil et non à la Commission. Ses appels à l'unité sonnent comme des tentatives pour faire taire ses critiques et sont un nouvel exemple de son attitude irrespectueuse envers la souveraineté des États membres.

La situation catastrophique dans laquelle se trouve l'économie européenne n'a pas trouvé l'attention qu'elle mérite. Madame von der Leyen a essayé de justifier sa capitulation devant le président Trump dans le cadre de l'accord commercial. Ses explications n'ont probablement convaincu personne. Elle a parlé des prix de l'énergie mais sans envisager la levée des sanctions contre la Russie. Au contraire, elle continue de miser sur l'achat de gaz liquéfié américain exagérément cher et sur des énergies alternatives dont l'inefficacité est illustrée quotidiennement dans son propre pays, l'Allemagne. Elle continue à défendre le "Green deal" qui est la cause première du déclin industriel et économique de l'Europe et qui entraîne la désindustrialisation de notre continent.

L'ambiance dans la salle a clairement montré que la Commission actuelle ne peut plus être sûre d'avoir le soutien de la majorité des députés. Même au sein du groupe PPE, un scepticisme grandissant peut être constaté. Il semble que deux nouvelles motions de censure sont en préparation contre la Commission européenne.

Il est temps que l'Europe change fondamentalement de politique si elle veut avoir un avenir. La coalition de gauche soutenant actuellement la Commission doit être remplacée par une coalition de droite.

Fernand Kartheiser,  
Membre du Parlement européen